

—

HOMELIE : MESSE DE LA NUIT 2022
PAROISSES : CHRIST ROI ET CHRIST SAUVEUR
Lectures bibliques : Is 9,1-6/Tite 2,11-14/Jn 2,1-14
SOLENNITÉ DE LA NATIVITÉ DU SEIGNEUR

Dans la nuit se lève une lumière. Un ange apparaît, la gloire du Seigneur enveloppe les bergers et, enfin, arrive l'annonce attendue depuis des siècles : « **Aujourd'hui vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur** » (Lc 2, 11). Ce que l'ange ajoute est toutefois surprenant. Il indique aux bergers comment trouver Dieu descendu sur terre : « Voici le signe qui vous est donné : **«vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire** » (v. 12). Voici le signe : un enfant dans la pauvreté crue d'une mangeoire. Il n'y a plus de lumières, de splendeur, de chœurs angéliques. Seulement un enfant. Rien d'autre, comme l'avait prédit Isaïe : « **Un enfant nous est né** » (Is 9, 5).

L'Évangile insiste sur ce contraste. Il raconte la naissance de Jésus en commençant par César Auguste qui recense la terre entière : il montre le premier empereur dans sa *grandeur*. Mais, tout de suite après, il nous emmène à Bethléem, où il n'y a rien de grand : juste un pauvre enfant emmailloté, entouré de bergers. **Et C'est là qu'est Dieu, dans la petitesse**. Voici le message : Dieu ne chevauche pas dans la grandeur, mais descend dans la petitesse. La petitesse est la voie qu'il a choisie pour nous rejoindre, pour toucher notre cœur, pour nous sauver et nous ramener à ce qui compte.

Frères et sœurs, alors que nous nous tenons devant la crèche, regardons-en le centre : allons au-delà des lumières et des ornements, qui sont beaux, et contemplons l'Enfant. Dans sa petitesse, il y a Dieu tout entier. Reconnaissons-le : "**Enfant, tu es Dieu, Dieu-enfant**". Laissons-nous traverser par cet étonnement scandaleux. Celui qui embrasse l'univers a besoin d'être tenu dans les bras. Lui, qui a fait le soleil, a besoin d'être réchauffé. Le Créateur du monde est sans demeure. Aujourd'hui, tout est renversé : **Dieu vient petit dans le monde. Sa grandeur s'offre dans la petitesse**.

Et nous - demandons-nous - savons-nous accueillir ce chemin de Dieu ? C'est le défi de Noël : Dieu se révèle, mais les hommes ne le comprennent pas. Il se fait petit aux yeux du monde et nous continuons à chercher la grandeur selon le monde, peut-être même parfois en son nom. Le Très-Haut indique l'humilité et nous voulons paraître. Dieu part à la recherche des bergers, des invisibles ; nous recherchons la visibilité, à nous faire voir. Jésus naît pour servir, et nous passons notre temps à courir après le succès. Dieu ne cherche pas la force et le pouvoir, il demande la tendresse et la petitesse intérieure.

Voilà ce que nous pouvons demander à Jésus pour Noël 2022: **la grâce de la petitesse**. "**Seigneur, apprends-nous à aimer la petitesse. Aidez-nous à comprendre que c'est la voie de la vraie grandeur**". Concrètement, accueillir la petitesse, Tout d'abord, cela signifie croire que Dieu veut venir *dans les petites choses de nos vies*, il veut habiter les réalités quotidiennes, les gestes simples que nous accomplissons à la maison, en famille, à l'école, au travail. C'est dans nos vies ordinaires qu'il veut réaliser des choses extraordinaires. Et c'est un message de grande espérance : Jésus nous invite à valoriser et à redécouvrir les petites choses de la vie. S'il est là avec nous, que nous manque-t-il ? Laissons alors derrière nous les regrets de cette grandeur que nous n'avons pas. **Renonçons aux plaintes et aux visages tristes, à l'avidité qui nous laisse insatisfaits** ! La petitesse, l'émerveillement de ce petit enfant : tel est le message.

Mais il y a plus. **Jésus ne veut pas seulement venir dans les petites choses de notre vie, mais aussi dans notre petitesse** : dans ce qui fait nous sentir faibles, fragiles, inadéquats, peut-être même ratés. Ma sœur et mon frère, si, comme à Bethléem, les ténèbres de la nuit t'entourent, si tu sens une froide indifférence autour de toi, si les blessures que tu portes en toi crient : "Tu ne comptes pas, tu ne vaux rien, tu ne seras jamais aimé comme tu le voudrais", cette nuit, si tu sens cela, Dieu te répond et il te dit : **"Je t'aime comme tu es. Ta petitesse ne m'effraie pas, tes fragilités ne m'inquiètent pas. Je me suis fait petit pour toi. Pour être ton Dieu, je suis devenu ton frère. Frère bien-aimé, sœur bien-aimée, n'aie pas peur de moi, mais retrouve en moi ta grandeur. Je suis proche de toi et je te demande seulement cela : fais-moi confiance et ouvre-moi ton cœur"**.

Accueillir la petitesse signifie une chose de plus : étreindre Jésus *dans les petits d'aujourd'hui*. C'est-à-dire l'aimer dans les derniers, le servir dans les pauvres. Ce sont eux qui sont les plus semblables à Jésus, né pauvre. Et c'est en eux qu'il veut être honoré. En cette nuit d'amour, qu'une seule peur nous saisisse : celle de blesser l'amour. Une poétesse a écrit : « **Celui qui n'a pas trouvé le Ciel ici-bas le manquera là-haut** » (E. Dickinson,). Ne perdons pas de vue le Ciel, prenons soin de Jésus dès maintenant, en le choquant dans les personnes démunies, parce qu'il s'est identifié à eux.

Regardons une fois encore la crèche et constatons que Jésus, à sa naissance, est entouré de petits, de pauvres. Ce sont **les bergers**. Ils étaient les plus simples, et ils ont été les plus proches du Seigneur. Ils l'ont trouvé parce qu'ils « **vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux** » (Lc 2, 8). Ils étaient là pour travailler car ils étaient pauvres ; leur vie n'avait pas d'horaire mais dépendait du troupeau. Ils ne pouvaient pas vivre comme et où ils le voulaient, mais ils s'adaptaient aux besoins des brebis qu'ils gardaient. Et Jésus naît là, près d'eux, près des oubliés des périphéries. Il vient là où la dignité humaine est mise à l'épreuve. Il vient ennoblir les exclus et se révèle d'abord à eux : non pas à des personnes cultivées et importantes, mais à des personnes pauvres qui travaillent. Cette nuit, Dieu vient remplir nos cœurs avec la joie. En ce jour de la Vie, disons avec les Anges : « Gloria au plus aux des cieux »

Regardons une dernière fois la crèche en élargissant notre regard jusqu'à ses limites, où nous apercevons **les Mages**, Regardons et comprenons que tout ce qui entoure Jésus est recomposé dans l'unité : il n'y a pas seulement les derniers, les bergers, mais aussi les **Savants et les riches, les Mages**. À Bethléem, pauvres et riches sont ensemble, ceux qui adorent comme les Mages et ceux qui travaillent comme les bergers. **Tout se recompose lorsque Jésus est au centre.**

Alors, chers frères et sœurs, *retournons à Bethléem*, retournons aux origines : à l'essentiel de la foi, au premier amour, à l'adoration et à la charité. Regardons les mages en pèlerinage et, en tant qu'Église synodale, en chemin, allons à Bethléem, là où Dieu est en l'homme et l'homme en Dieu ; où le Seigneur est à la première place et adoré ; où les derniers occupent la place la plus proche de lui ; où bergers et mages se tiennent ensemble dans une fraternité plus forte que toutes les catégories. Que Dieu nous accorde d'être une Église adoratrice, pauvre, fraternelle. Voilà l'essentiel. Retournons à Bethléem.

Levons-nous, réveillons-nous car cette nuit une lumière s'est levée. C'est une lumière douce qui nous rappelle que, dans notre petitesse, nous sommes des enfants bien-aimés, des fils de la lumière. Frères et sœurs, réjouissons-nous ensemble car personne n'éteindra jamais cette lumière, la lumière de Jésus qui depuis cette nuit brille dans le monde. Amen

HOMELIE DU JOUR DE NOËL 2022

PAROISSES : CHRIST ROI ET CHRIST SAUVEUR

Textes bibliques : Is 52,7-10/He 1,1-6/Jn 1,1-18

« Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu... » Cette nuit, nous avons entendu le récit de la naissance de Jésus. Cet événement a eu lieu dans des conditions misérables, dans un abri pour animaux. À travers ce petit enfant, c'est Dieu qui se fait proche de nous. Il se fait tout petit dans les bras d'une maman ou couché dans une mangeoire. Il est « Emmanuel » ce qui veut dire « Dieu avec nous ».

Cette naissance du Sauveur n'a pas été annoncée aux grands de ce monde. Pour accueillir un tel message, il faut un cœur de pauvre. Les premiers qui l'ont entendu, ce sont les bergers. Ils passaient la nuit dans les champs à garder leurs troupeaux. C'étaient des pauvres gens qui vivaient comme ils pouvaient avec de pauvres moyens. Et surtout, ils vivaient en marge de la société. Ils ne participaient pas au culte. Aux yeux de la haute société, ils ne comptaient pas. Or voici que l'ange du Seigneur vient leur annoncer cette bonne nouvelle : « Aujourd'hui, vous est né un Sauveur ; il est le Messie, le Seigneur... Vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. » Dès le départ, l'Évangile c'est la Bonne Nouvelle annoncée aux petits, aux pauvres et aux exclus.

Cette Bonne Nouvelle retentit dans toutes les Eglises du monde entier : « Aujourd'hui vous est né un Sauveur... » Malheureusement, ils sont nombreux ceux et celles qui ignorent l'origine de cette fête ou qui ne veulent pas en entendre parler. Certains vont même jusqu'à saccager les crèches. D'autres ne pensent qu'à la fête profane : Tout est prévu, le sapin, le réveillon, les guirlandes... Mais on oublie l'essentiel. On oublie que Noël c'est Jésus qui est venu et qui continue à venir pour chercher et sauver ceux qui étaient perdus.

Avec les bergers, nous sommes tous invités à nous rendre à la crèche. C'est là que notre Sauveur nous attend. Nous venons nous imprégner de la présence de Celui qui veut naître en nos cœurs. Nous accueillons cette lumière qui est en lui pour qu'elle transforme notre vie. Puis nous sommes envoyés pour la communiquer à tous ceux et celles que nous rencontrerons sur notre route. Cette présence et cet amour de Dieu c'est comme un trésor qu'il nous faut accueillir et partager. Nous ne devons jamais oublier que Noël c'est Jésus qui continue à venir pour nous et pour le monde entier.

Ce Jésus que nous fêtons à Noël est né pauvre parmi les pauvres. Bien plus, il se reconnaît en chacun d'eux. S'il n'y a pas de place pour eux dans notre vie, c'est lui que nous rejetons. « Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu... » L'Évangile nous fait comprendre qu'il est impossible de fêter Noël sans eux. Si nous voulons le rencontrer et l'accueillir, c'est vers eux qu'il nous faut aller ; il est présent dans celui qui a faim et froid, celui qui est malade et seul, celui qui a perdu ou oublié sa dignité humaine. Vivre Noël c'est aussi accueillir le Christ dans la personne du pauvre et lui donner la place d'honneur.

« Le Verbe était la vraie Lumière qui éclaire tout homme, en venant dans le monde... » Plus tard, Jésus dira : « Je suis la Lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres... » C'est cette lumière que nous recevons en ce jour de Noël. Mais il ne faut pas oublier cette recommandation du Christ : « Gardez vos lampes allumées. Cette lampe c'est celle de la foi, celle de la prière. En accueillant Jésus et en nous mettant à son écoute, nous apprenons à nous ajuster de plus en plus à l'amour

qui est en lui. Avec lui, c'est comme une porte qui s'est ouverte, une lumière nouvelle, une nouvelle manière de regarder la vie.

Aujourd'hui, le Christ rejoint tous ceux et celles qui sont éprouvés par la souffrance, la maladie, le deuil, le chômage, les conflits familiaux... il ne va pas faire un miracle pour résoudre tous ces problèmes. Mais il va nous ouvrir la porte de l'espoir et du courage pour chercher encore. Notre Dieu est un compagnon qui marche avec nous. Parfois même, il nous porte. Et ce qui est extraordinaire c'est que nous pouvons toujours le rejoindre dans la prière. Il est toujours là pour nous aider et nous encourager à pousser des portes entrouvertes.

Nous vivons dans un monde enfermé à double tours, enfermé dans les murs de l'égoïsme, de l'indifférence, du racisme, de la rancune. Mais Noël nous apporte un message d'espérance offert à tous. Nous accueillons dans la joie la visite de Dieu. Elle est pour nous. Accueillons son message d'espérance. Laissons-nous faire par lui. Nous ne le regretterons pas. C'est à ce prix que nous pourrions vivre un bon Noël en nous souhaitant toutes et tous joyeux Noël. Amen !

Père José Marie NTUMBA LUKENGU /Cft

JOYEUX NOEL !